

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Coupe de France : Bouanga altruiste, les Verts filent en finale

BELLE remontée de balle de Saliba qui sert Bouanga dans l'axe, juste devant la surface rennaise. La Panthère gabonaise peut conclure, mais laisse volontairement Boudebouz qui surgit dans son dos pour enrouler une frappe du gauche dans le petit filet de Mendy : 2-1 pour les Verts.

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

Saint-Etienne (16e), en difficulté en championnat, est soulagé de revoir le Stade de France, sept ans après sa victoire en Coupe de la Ligue. Les Stéphanois ont réalisé une grosse première demi-heure, avec une intensité dont ils n'avaient plus fait preuve depuis longtemps, dans le sillage d'un Yohan Cabaye intéressant, jusqu'à sa sortie sur blessure (39e). Faute de concrétiser leurs occasions, notamment celle de l'ancien Lillois repoussée devant sa ligne par Da Silva (18e), ils ont dû courir après le penalty concédé par William Saliba (33e).

Atteints moralement, les partenaires de Bouanga ont bien réagi, poussés par le Chaudron, et ont égalisé sur un joli coup de tête de Kolodziejczak (43e), qui avait déjà donné une belle balle de but à Diony (15e). Plus en difficulté en début de seconde période, mais guère inquiétés, ils ont mieux fini et su arracher leur qualification avec trois tentatives dans le temps additionnel. Dont celle, victorieuse, de Ryad Boudebouz, entré tout juste dix minutes plus tôt, qui a surgi dans le dos de l'international gabonais Denis Bouanga, celui-ci le laissant frapper dans ses pieds pour loger le cuir dans le petit filet de Mendy.

À Geoffroy-Guichard, Saint-Étienne s'est donc imposé au



L'international gabonais Denis Bouanga jouera la finale de la Coupe de France face au PSG. Une première !

bout du temps additionnel par 2 buts à 1. Les Verts sont ainsi qualifiés pour la finale

de la Coupe de France, 38 ans après. Et le public, fou de joie, a envahi la pelouse. En 1982,

c'était d'ailleurs face au club parisien, d'une autre époque certes, que l'AS Saint-Etienne,

emmenée par le légendaire Michel Platini, s'était inclinée aux tirs au but (2-2, 5-6 t.a.b.).

Passage à vide pour Chris Silva Obame

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

APRÈS avoir signé son contrat, le 14 janvier dernier, suivi de sa prestation de dix minutes au TD Garden face aux Celtics de Boston, l'ailier fort du Miami Heat, Chris Silva Obame Correia, peine à trouver un rythme de croisière au sein de la franchise floridienne entraînée par Erik Spoelstra. Très peu utilisé par le coach américain, le Gabonais a du mal à faire parler de lui sur les parquets de la NBA. Très discret depuis les rencontres du All-star game auxquelles il n'avait pas pris part, Chris Silva n'a été aligné qu'à trois reprises. Et sa meilleure performance remonte au 25 février dernier face aux Cavaliers

de Cleveland, match durant lequel l'ailier fort avait inscrit 4 points, récupéré 4 rebonds et délivré 2 passes décisives.

Très peu utilisé par le coach américain, le Gabonais a du mal à faire parler de lui sur les parquets de la NBA.

de Cleveland, match durant lequel l'ailier fort avait inscrit 4 points, récupéré 4 rebonds et délivré 2 passes décisives. Tout récemment, il n'a été aligné qu'une seule fois pour un temps de jeu limité à 21 secondes face aux Bucks de Milwaukee. Dur, dur, le haut niveau ! C'est donc une période creuse pour le natif de Libreville, qui manque l'occasion de livrer des matchs importants avec l'actuel 4e de la conférence Est dans la course aux play-offs. Pour l'heure, les statistiques de l'international gabonais tournent au ralenti.



Le Gabonais Chris Silva Obame peine à trouver un véritable temps de jeu.